



Edouard, Florence et Lola
à Ma Campagne à Èze

© Bruno Serralongue

Par Samantha Barroero

LA GALERIE AIR DE PARIS SOUFFLE SES 30 BOUGIES

FLORENCE BONNEFOUS ET EDOUARD MERINO,
GALERISTES DANS LE TEMPS.

Baptisée “Air de Paris”, en hommage à Marcel Duchamp, la galerie défend un art engagé, iconoclaste et pluridisciplinaire. Figure emblématique de l’art contemporain en France mais aussi à l’étranger, Air de Paris est une des galeries qui a marqué le renouveau de la scène artistique des années quatre-vingt-dix et n’a eu de cesse depuis de se réinventer, tout en étant d’une fidélité exemplaire aux quarante artistes français et internationaux qu’elle représente aujourd’hui. Quand on les interroge à propos des dates-clés de cette histoire, ils répondent simplement en énonçant les quatre adresses successives de la galerie. Retour sur l’itinéraire de deux audacieux compagnons de route : des *Ateliers du Paradise* à Nice, été 1990, à *Extase* - l’exposition de Dorothy Iannone présentée depuis le 12 octobre 2020 à Romainville.

Préface : Grenoble - les années 80

Florence Bonnefous et Edouard Merino se sont rencontrés à l’Ecole du magasin de Grenoble. Entre le milieu et la fin des années 1980, l’émergence de la figure du curateur indépendant, dont Harald Szeemann est un exemple majeur, a engendré l’érosion des frontières traditionnelles distinguant le rôle de l’artiste de celui du curateur : le curateur devient un “auteur” de plein droit, et l’exposition commence à être conçue comme une “œuvre”. Dans le même temps, alors que les artistes se détournent progressivement de la production traditionnelle d’atelier, on voit apparaître des œuvres combinant des domaines de recherche parfois pionniers, des méthodes collectives alternatives et l’analyse théorique des représentations et constructions idéologiques. Tout ceci est nourri d’un nouvel esprit d’engagement – et du renforcement des liens entre l’art, la culture et la société.

À propos de Nice – 1990-1994

« On ne saura jamais, si c’est en plein jour, ou si c’est la nuit, que naquit l’air de Paris. »

L’Air de Paris, chanson de Francis Lemarque, 1957

Florence Bonnefous et Edouard Merino décident d’ouvrir “un lieu au bord de la mer”. Ce sera la Méditerranée, Edouard est d’origine monégasque et sa famille y vit. Ce sera un lieu synonyme de liberté, dans lequel ils ont pu, comme l’expliquait Florence en 2015 : « *échapper à la normalisation qui règne dans les endroits où le milieu de l’art est plus installé* ». Le TGV ne dessert pas encore le Sud. C’est l’époque du fax, du téléphone fixe et on joue au *Tetris* sur nos *Game Boy*. Le 2 août 1990, l’opération *Bouclier du désert* est lancée suite à l’annexion du Koweït par l’Irak. La Guerre du Golfe, marquée par la mise en place d’émissions télévisées en direct depuis le front par CNN, gagne le surnom de “Guerre de jeu vidéo”. Cet été-là, Florence Bonnefous et Edouard Merino fondent leur galerie rue Barillerie à Nice et accueillent un trio détonant : Pierre Joseph, Philippe Parreno et Philippe Perrin. « *Au départ, nous nous sommes installés avec des artistes amis et notre première exposition était Les Ateliers du Paradise ; la galerie était transformée en appartement fantasmagique, comme un film en temps réel, par les artistes...* », rappelle Edouard Merino.

Encore marquée par Yves Klein et les figures légendaires du Nouveau Réalisme, la ville de Nice, entre 1990 et 1992, est le théâtre d'un dynamisme artistique d'où émergera une jeune génération de l'art contemporain. L'exposition *No Man's Time* en juin 1991 à la Villa Arson, dirigée par Christian Bernard, marque son entrée en scène. « *Les modes s'accroissent, les rythmes sont des croisements de diverses sources musicales. Il s'agit moins d'inventer que de réorganiser, de mettre les choses dans un ordre, ou plutôt un désordre différent.* » Un nouveau rapport à l'art est en train de s'inventer. Dans le même temps, Olivier Antoine ouvre la galerie Art Concept avec entre autres Michel Blazy, Dominique Figarella, Bruno Pelassy, Philippe Ramette...

Artistes, critiques et institutionnels "descendent" à Nice. La Villa Arson offre un terrain idéal de confrontations et de création. Rapidement reconnue à l'étranger, cette scène niçoise ne passe pas par Paris : en pleine déferlante de la musique techno, l'exposition *Nouvelle Vague* au MAMAC en 1994, la fait éclater en plein jour. Florence Bonnefous et Edouard Merino décident alors de quitter la ville !

1994-1997-2019 : une aventure collective / une esthétique relationnelle - Le grand Paris

En 1994, la galerie s'installe en plein cœur de Paris, rue des Haudriettes, dans le quartier artistique du Marais : fards et paillettes sont notamment au rendez-vous avec la première exposition personnelle de Jean-Luc Verna *Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? _ Non ?* en 1995. Mais en 1997 Air de Paris se décentre encore et déménage avec d'autres galeries (Art Concept, Jennifer Flay, Emmanuel Perrotin, Praz-Delavallade et Almine Rech), rue Louise-Weiss dans le 13^e. On assiste alors à l'émergence d'un nouveau quartier à dominante culturelle à Paris. La cohésion et le caractère innovant du mode de fonctionnement de ces galeries, regroupées sous l'enseigne *Scène Est*, sont significatifs d'une nouvelle manière de concevoir la circulation de l'art dans la société. Derrière la richesse et la diversité des pratiques artistiques présentées par Air de Paris s'exprime une esthétique commune : celle de la rencontre, de la proximité, de la résistance au formatage social.

Ces thèmes sont alors développés par Nicolas Bourriaud qui en 1995 forge l'expression "esthétique relationnelle". Entomologiste de formation, l'artiste Carsten Höller fait de l'expérience scientifique le moteur d'un travail artistique principalement axé sur la nature des relations humaines. Philippe Parreno produit une œuvre protéiforme et souvent éphémère, qui remet en question les formats d'expositions et la nature des images. De 1999 à 2002, Air de Paris contribue à la production du projet AnnLee, vaste entreprise collective, une réflexion sur la constitution des identités digitales.

En 1997, au 32 rue Louise Weiss sous le titre *Tomorrow will be better*, Air de Paris présente une des premières expositions personnelles de Bruno Serralongue (qui sort

cet automne un nouveau livre, *Encuentro Chiapas 1996*, avec Philippe Bazin chez Spector Books, NDLR). En 2002, c'est au tour du couple Lili van der Stokker et Rob Pruitt d'investir la galerie, qui s'agrandit successivement en 2004 et en 2010.

Suivant le rythme effréné du marché de l'art contemporain, Air de Paris participe à de nombreuses foires internationales tout en restant fidèle à la rue Louise Weiss jusqu'en octobre 2019 où nos deux pionniers s'installent au 43 rue de la Commune à Romainville sur un site industriel réhabilité en résidences d'artistes et lieux d'art : Komunuma. Florence Bonnefous et Edouard Merino ont inauguré leur nouvel espace avec *More*, une exposition collective qui réunit entre autres Liam Gillick, Trisha Donnelly, Carsten Höller, Sarah Morris, Jean-Luc Verna...

30 ans d'amour, libres !

En septembre 2020 Air de Paris vient ainsi de fêter ses trente ans et représente des artistes français et étrangers les plus reconnus de leurs générations comme Philippe Parreno, Liam Gillick, Sarah Morris, Rob Pruitt, Trisha Donnelly, Bruno Serralongue... dont elle a largement contribué à la reconnaissance. Elle accompagne des artistes de générations plus jeunes comme Leonor Antunes, Claire Fontaine, Stéphane Dafflon, Aaron Flint Jamison, ainsi que des artistes des générations précédentes dont l'importance historique est largement reconnue maintenant : Guy de Cointet, Allen Ruppersberg, Dorothy Iannone (artiste née en 1933 à Boston, États-Unis actuellement exposée à la galerie). Cette dernière



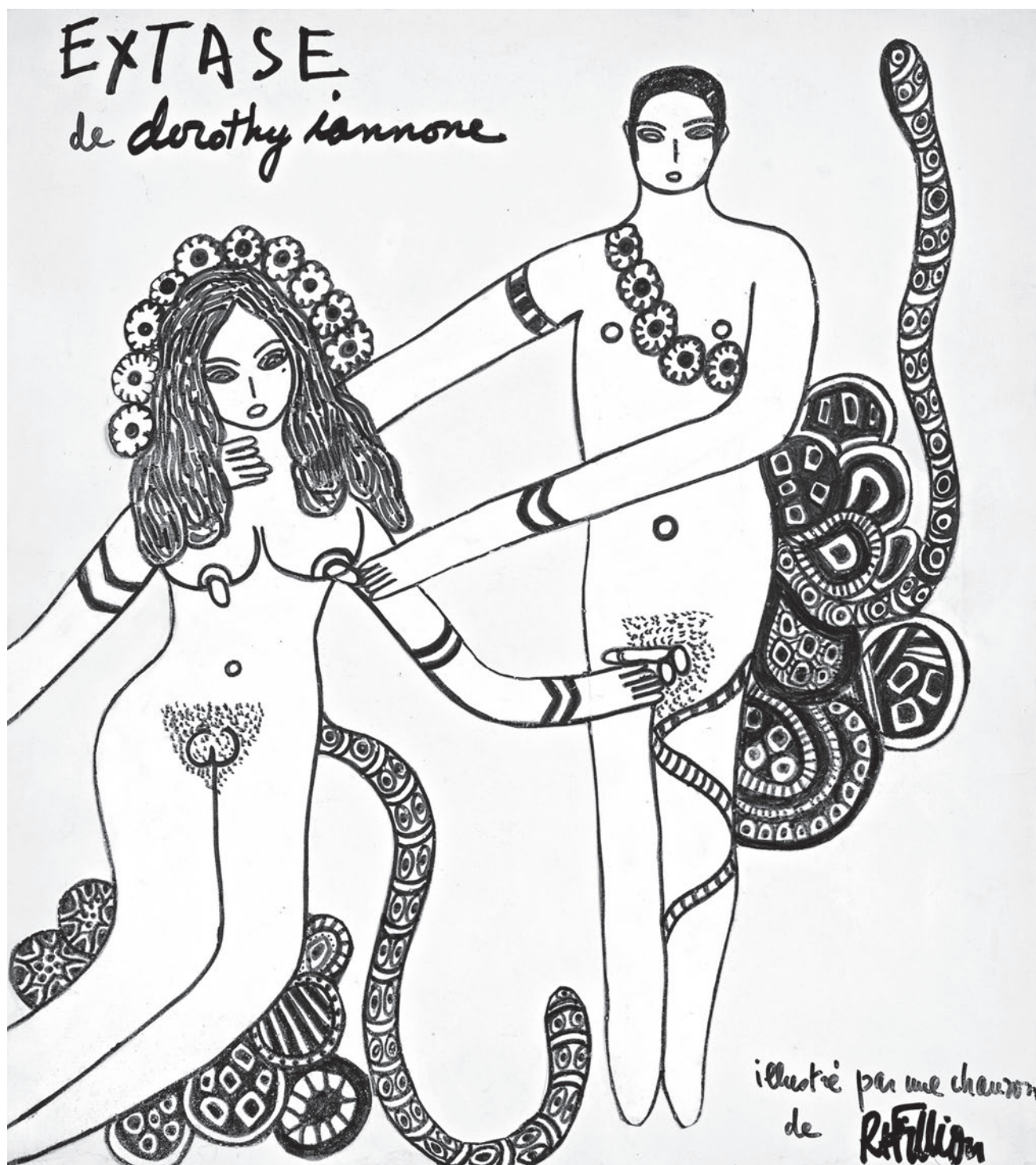
Dorothy Iannone, *Extase* (De Dorothy Iannone, Illustré Par Une Chanson De Robert Filliou) With Robert Filliou, 1970
Extraits du livre d'artiste, 11 planches originales, 36 x 32,5 cm

© Hans-Georg Gausl - courtesy de l'artiste et Air de Paris, Romainville

commence à peindre en 1959, après s'être installée à New York avec son mari le peintre James Upham. En 1961, elle poursuit avec succès le gouvernement des États-Unis pour la censure du livre *Tropique du Cancer* d'Henry Miller puis voyage intensivement en Europe et en Extrême-Orient avec son mari. Ils vivent et travaillent ensemble plusieurs mois à différents endroits dans le sud de la France et au Japon. Depuis les années 1960, Dorothy Iannone est une pionnière de la lutte contre la censure,

de la défense de l'amour libre et de la sexualité féminine autonome. *Extase and the roulette table*, le titre de son exposition jusqu'au 25 octobre, comme le fait remarquer Air de Paris peut faire penser aux meilleurs romans d'Exbrayat (*Amour et Sparadrap...*) comme « *la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie* ». C'est bien d'une rencontre qu'il s'agit : celle de Dorothy Iannone avec Robert Filliou en 1966 qui marque le début d'une longue amitié puis d'un

© Hans-Georg Gaul - courtesy de l'artiste et Air de Paris, Romainville





© Jochen Litkenmann - Courtesy de l'artiste et Air de Paris

Dorothy Iannone, *The Next Great Moment In History Is Ours*, 1970. Sérigraphie sur papier, cadre bois et plexiglas. Publié par Galerie Wilbrand, Cologne, 73 x 102 cm.

cheminement parallèle dans la pratique du bouddhisme tantrique. En 1970, Iannone et Filliou publient un ouvrage qu'ils nomment *Extase* qui rassemble une chanson paillardes et des dessins érotiques. La galerie présentera les planches originales de ce livre d'artiste à quatre mains. En 1972, Dorothy Iannone se fait croupière pour une soirée à laquelle elle convie un groupe d'amis dont Marianne et Robert Filliou, l'artiste allemand Jan Voss et Ralph Hütter le co-fondateur de Kraftwerk, autour d'une table de roulette improvisée (ensuite modifiée et finalisée en 2003), un âtre d'un genre particulier, une sculpture de réunion, ornée comme un calumet... Deux œuvres rares aujourd'hui réunies chez Air de Paris avec quatre *Giant People*, portraits en pied sur bois découpé de quatre protagonistes de la soirée de 1972.

Autre figure féminine détonante exposée cet automne à Romainville : Patti Hill, sous le commissariat de Baptiste Pinteaux. Connue comme mannequin, à la fin des années 1940, apparaissant sur les couvertures des premiers magazines de mode américain - les mêmes dans lesquels elle rédige des chroniques sur la vie des adolescents, l'aménagement intérieur, les relations amoureuses-, Patti Hill écrit au même moment et en moins de dix ans, quatre romans et une dizaine de nouvelles, qui en font une romancière admirée par James Merrill ou Truman Capote, qui publient, comme elle, leurs textes dans la *Paris Review* de George Plimpton.



© James P. Upham - Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Romainville

Dorothy Iannone avec Marceline & Robert Filliou, Villefranche-sur-Mer, Cap d'Antibes, 1966.

Elle réalise ses premières œuvres à l'aide d'un copieur au début des années 1970 et les publie en 1975 dans son recueil de poèmes, *Slave Days*, treize ans après avoir affirmé « *abandonner l'écriture pour se consacrer à la vie domestique* ». Durant cette période, installée entre les États-Unis et la France, elle entame la rédaction d'un journal, conserve des publicités et des modes d'emploi d'aspirateurs qui rejoignent sa collection d'*Informational Art*, et s'apprête à s'engager dans la construction, discrète et endurente, d'une œuvre vaste et méconnue née de ses expérimentations sur copieur et d'une pratique industrielle de l'écriture. Le titre de l'exposition est extrait de *Slave Days: Heaven's door is open to us / Like a big vaccum cleaner / O help / O Clouds of dust / O choir of hairpins*.

Pour prendre l'Air de Paris et trouver l'extase, rendez-vous donc à Romainville mais aussi sur la Côte d'Azur, où l'on retrouve Dorothy Iannone, une des *Amazones du Pop* à partir du 3 octobre au MAMAC qui fête d'ailleurs aussi ses 30 ans, mais surtout au MNM, à Monaco, avec l'exposition consacrée à Shimabuku, l'un des artistes incontournables de la galerie. La galerie parisienne privilégie souvent les expositions personnelles : à partir du 8 novembre, elle inaugurerà celles de Jef Geys et Tom Allen.

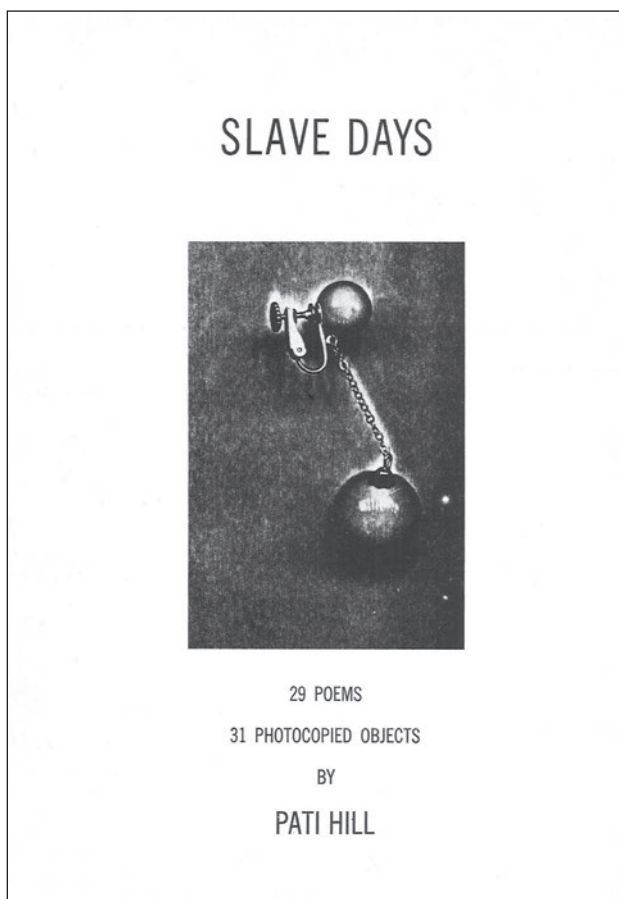
Depuis trois décennies, Air de Paris défend un art contemporain actif, subversif et souvent ludique où se télescopent haute culture et culture de masse. C'est ainsi que la saga d'Air de Paris enchaîne, ici ou là, les expos à succès, et le duo hyperactif Florence Bonnefous - Edouard Merino n'a pas fini de nous surprendre !



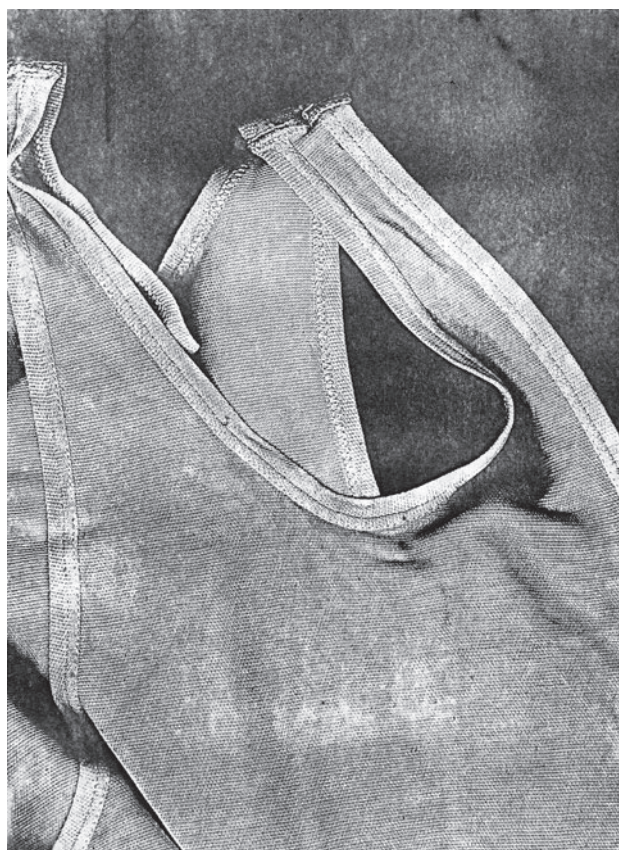
© Jörg von Bruchhausen - Courtesy de l'artiste et Air de Paris

Dorothy Iannone, *Roulette Table, Love Is My Inspiration*, 1972
Acrylique et marqueur, table de roulette, tissu et jetons fait-main d'Alfred Dunham, lecteur cassette intégré, texte manuscrit.
92,5 x 215 x 134,5 cm

Air de Paris - 43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville - France
Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h.
www.airdeparis.com



Pati Hill, *Slave Days. 29 Poems 31 Photocopied Objects*, 1975,
Kornblee Gallery



© Courtesy Nicole Huard et Air de Paris, Romainville

Pati Hill, *Untitled (singlet)*, 1976, photocopie noir et blanc, 29 x 20,5 cm

